

## “ Après un été gris, une rentrée sombre... ”

### L'actualité messine de ces deux mois d'été n'a rien eu de réjouissant.

Les conditions de vie indignes d'une ville comme Metz qu'ont connu pendant plusieurs semaines des familles de demandeurs d'asile installées dans un campement de fortune avenue de Blida, faute de crédits nécessaires pour les accueillir dans des centres d'hébergement...

La vie associative toujours en grande difficulté qu'elle soit sportive avec l'avenir incertain de notre club champion de hand-ball féminin H2M ou qu'elle soit à vocation sociale avec les menaces qui pèsent sur l'AMOL...

Une saison touristique médiocre : certes la mauvaise conjoncture économique y est pour quelque chose, mais d'autres villes, comme notre voisine nancéenne, s'en sortent mieux. Encore faut-il avoir un peu d'imagination et une réelle volonté de promouvoir la ville à travers la fête. La fréquentation moyenne des diverses activités de la fête de la Mirabelle atteste d'un besoin de renouveau.

Un réseau câblé qui ne donne plus satisfaction, ni aux téléspectateurs, ni aux internautes, réseau qui a longtemps servi de vitrine au maire pour la ville du "3<sup>ème</sup> millénaire".

Enfin le retour à l'interdiction de circulation des cyclistes sur le plateau piétonnier ou comment ringardiser l'image d'une ville à travers une mesure dépourvue de tout fondement autre qu'idéologique...

**Tout cela dans un contexte politique local où la majorité municipale se déchire en coulisses.** Un nouveau groupe municipal a été créé au début de l'été animé par d'anciens co-listiers du maire et manipulé en sous-main par une ancienne première adjointe, actuellement députée au Parlement européen. La guerre de succession est ouverte. Pourtant l'actuel maire après six mandats de six ans chacun n'aperçoit que sa personne pour lui succéder lors de la prochaine échéance. Laissons les se chamailler !

**Au plan national, la rentrée s'annonce calamiteuse.** C'est l'échec sur toute la ligne. Le changement de nom du Premier Ministre n'y a rien fait. C'est toujours la même politique qui est appliquée avec ses conséquences désastreuses.

**Croissance faible** faute de pouvoir d'achat encore amputé par la hausse du pétrole, **chômage fort** qui touche un français actif sur dix, un jeune sur quatre. Ce ne sont pas les manipulations statistiques de l'été qui feront croire à une baisse durable du chômage.

**Ce qui a progressé sans contestation possible ce sont les déficits** comme ceux de l'Etat, de la Sécurité Sociale et de l'UNEDIC, **l'endettement de la France** plus de 20% et de 200 milliards d'euros depuis trois ans, **et surtout la précarité.** Avec le contrat nouvelle embauche, le patronat a obtenu la liberté de licencier sans motif un salarié pendant deux ans...

Et quand le gouvernement semble redécouvrir les vertus du traitement social du chômage, c'est encore pour créer des formules précaires de 6 mois à 2 ans avec des rémunérations très largement inférieures au SMIC comme dans l'Education Nationale alors que les emplois jeunes avaient une durée de cinq ans rémunérés au SMIC...

Ce constat-là qu'il s'agisse de notre ville ou du pays, tout le monde peut le faire. Il n'y a pas lieu de s'en réjouir. Ce n'est pas seulement un changement d'équipe qu'il faut préparer. Ce n'est pas seulement l'alternance qu'il faut appeler de ses vœux. **Ce sont de véritables politiques alternatives et d'autres pratiques politiques qu'il faut mettre en œuvre.** Cela s'appelle relance de la croissance par une hausse du pouvoir d'achat, politique de développement durable, une formation et un logement pour tous, démocratie participative... Il y a urgence !

Daniel Planchette  
PS.



Danielle Bori  
PCF.



Dominique Gros  
Conseiller Général  
PS.



Marie Anne Isler Béguin  
Député Européen  
Verts.



Marielle Olesinski  
PS.



Pierre Bertinotti  
PS.



Pierre Tiercelin  
PS.



René Darbois  
Verts.



Véronique Roederer  
PS.



Violaine Pauly  
PS.

